

LES PETITES BÊTES DANS L'HISTOIRE

Par Vincent Albouy

Comment nos ancêtres se débarrassaient des mouches

Un bourgeois parisien écrit à la fin du XIV^e siècle un gros traité pour apprendre à sa jeune épouse de 15 ans comment bien se conduire et diriger sa maisonnée. Connue sous le nom de *Mesnagier de Paris*, cet ouvrage est célèbre pour sa section consacrée aux recettes de cuisine – et c'est pour elle que je me le suis procuré.

Mais j'ai aussi butiné par curiosité les chapitres d'éducation morale et religieuse, le traité de chasse à l'épervier et la partie sur l'économie domestique. Un court chapitre destiné à apprendre à l'épouse à être attentive et prévenante à l'égard de son mari a retenu l'attention de l'entomologiste qui sommeillait derrière le cuisinier. Notre bourgeois donne en effet divers conseils pour lutter contre quelques insectes particulièrement gênants : puces, moustiques et mouches. Voici l'un des trucs pra-

tiques concernant ces dernières : *“Fermez tres bien vostre chambre au vespre, maiz qu'il y ait seulement ung petit pertuiz ou mur devers orient. Et si tost que l'aube esclarcira, toutes les mouches s'en yront par ce pertuiz ; puis soit estoupé¹.”*

Cinq siècles avant Loeb², c'est une description du phototropisme positif des mouches. En écrivant ces lignes, le ménager de Paris n'avait pas la prétention de faire de la science. Il se contentait de résoudre un petit problème du quotidien.

Le truc est efficace et je le pratique désormais régulièrement avec quelques petites adaptations à nos constructions modernes. Les murs en ciment du XXI^e siècle ne se percent plus aussi facilement que ceux du XIV^e siècle ! Quand il nous arrive de nous absenter un moment et que les mouches se font nombreuses, nous fermons tous les volets pour faire l'obscurité dans la



pièce, en laissant un volet entrouvert et la fenêtre correspondante ouverte. À notre retour une heure ou deux après, la pièce est vide. Le trait de lumière a irrésistiblement attiré les mouches vers l'extérieur. Bien sûr, elles finissent par revenir après quelques heures ou quelques jours. Mais c'est pareil avec une bombe insecticide. Le conseil du ménager de Paris épargne donc à la fois notre porte-monnaie, notre santé et la nature. ■

¹ *“Fermez très bien votre chambre au soir, mais ménagez une petite ouverture dans le mur orienté à l'est. Aussitôt que l'aube pointerait, toutes les mouches s'en iront par ce trou. Il faut alors le reboucher.”*

² Jacques Loeb (1859-1924), physiologiste germano-américain qui a mis en évidence le phototropisme animal en 1918 (NDLR).

Source : *Le Mesnagier de Paris*, texte original édité par G.E. Brereton et J.M. Ferrier, traductions et notes par K. Ueltschi, collection *Les Lettres gothiques*, Le Livre de Poche, Paris, 1994.